

Série : Trombinoscope historique de la non-violence

Diaporama 1

Précurseurs de la non-violence jusqu'à Gandhi

Étienne Godinot

14.03.2012



Institut de recherche sur la
Résolution
Non-violente des
Conflits

Précision

Les images présentées dans ce diaporama nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

Trombinoscope de la non-violence

1 - Précurseurs de la non-violence jusqu'à Gandhi



Parmi les diaporamas sur ce site Internet figurent (ou figureront à terme) quatre « diaporamas - trombinoscopes" :

- 1 - Penseurs et acteurs de la **non-violence**,
- 2 - Penseurs et acteurs **d'alternatives économiques**,
- 3 - Penseurs et acteurs de **l'écologie**, de **l'alter-croissance** et d'un **changement de civilisation**,
- 4 – **Chercheurs de sens (ou spirituels)** – Quelques figures depuis 1880

Trombinoscope de la non-violence

1 - Précurseurs de la non-violence jusqu'à Gandhi

Ce classement en quatre familles pour des raisons pratiques est, bien sûr, peu satisfaisant.

Chacune des figures présentées pourrait figurer, la plupart du temps, dans plusieurs familles à la fois



Trombinoscope de la non-violence

1 - Précurseurs de la non-violence jusqu'à Gandhi

Cette suite de brefs portraits est présentée par ordre d'année de naissance des personnes concernées.

Elle comprend des personnages qui ne font pas référence à la non-violence (le mot n'est presque pas utilisé avant Gandhi), mais qui peuvent être considérés comme des précurseurs de l'idée et de la pratique de la non-violence.



Trombinoscope de la non-violence

1 - Précurseurs de la non-violence jusqu'à Gandhi



La **sélection** des personnes retenues parmi une quantité considérable de chercheurs, penseurs et acteurs

et le contenu de leur **présentation** (en caractères relativement gros, et, dans la grande majorité des cas, sur l'espace d'une seule diapositive)

ont été faits selon des critères qui présentent évidemment une grande part de **subjectivité**.

Trombinoscope de la non-violence

1 - Précurseurs de la non-violence jusqu'à Gandhi

Il faudrait compléter et mettre à jour ces répertoires qui ne représentent que le début d'un chantier.

Les personnes qui auront le temps et le goût de réaliser des répertoires plus complets, par exemple sur un site spécialisé, pourront

- ajouter des organisations aux personnes,
- avec des critères plus élaborés de sélection,
- et avec d'autres critères de présentation (notamment l'ordre alphabétique).



Abraham



(1900 ans avant J.-C.). Personnage probablement plus symbolique qu'historique, patriarche des Hébreux et père des trois religions monothéistes, judaïsme, christianisme et islam.

Chef d'une tribu de pasteurs semi-nomadiques, aurait vécu en Haute Mésopotamie à Ur, puis à Harân. Non loin des sanctuaires élevés en l'honneur des dieux de la fécondité, ces tribus et leurs chefs ont peu à peu la certitude d'un Dieu unique.

Photo : Ziggurat d'Ur en Chaldée

Abraham

Part au Pays de Canaan. Acquiert avec les siens la conviction que Dieu ne peut pas supporter et refuse les sacrifices humains.

Dans la tradition biblique, est invité par Dieu à ne pas immoler son fils Isaac, et le remplace sur l'autel par un bélier.

« Le messenger du Seigneur l'appela alors de la part de Dieu : « Abraham, Abraham ! (...) Ne touche pas à l'enfant, ne lui fais aucun mal »
Genèse, 22, 11



Tableau : Laurent La Hire, 1650. Abraham sacrifiant Isaac

Le premier Isaïe



"Isaïe" est le nom de trois prophètes de l'histoire judéo-chrétienne dont les textes ont été composés sur trois siècles entre 750 et 400 avant J.-C.

Le prophète est celui qui rappelle, à temps et à contre temps, les exigences de la conscience.

« Nul ne brandira plus le glaive meurtrier et l'on n'apprendra plus la guerre. Alors de leurs épées, ils forgeront des socs de charrue, et de leurs javelots des serpes ».

Is, 2, 4

« Le loup vivra avec l'agneau. Le tigre gîtera près du chevreau. Le veau, le lionceau seront nourris ensemble, et un enfant les conduira »

Is 11, 6

Photo: Le forgeron transformant l'épée en charrue.
Statue offerte par l'URSS à l'ONU en 1959, installée
devant le siège de l'ONU à New-York

Le premier Isaïe

« Cet homme d'action est sans doute le premier homme que le rêve d'une humanité entièrement pacifiée ait hanté, qui ait pensé à la défaite de l'injustice, de la guerre (...) et qui ait annoncé une mutation cosmique. Il a été choqué non seulement par la violence des hommes, mais par celle qui règne dans la nature. »

« Marx, Lénine et Mao, écrit André Chouraqui, ont-ils jamais eu comme lui leur nuit troublée par la lutte des espèces dans la jungle ? Il est en cela le premier, et peut-être le seul révolutionnaire de l'histoire »

Pierre de Beaumont, La Bible, Fayard-Mame, 1981, p. 428

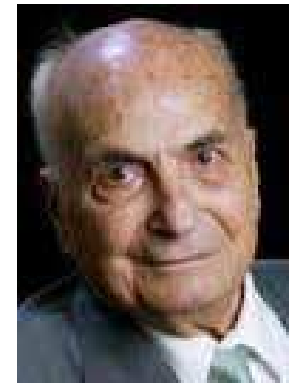


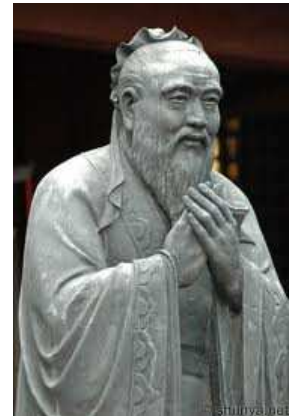
Photo : André Chouraqui

K'oung Fou Tseu

(nom latinisé en *Confucius* par les missionnaires du 16^{ème} siècle). Philosophe chinois (552-479 avant J.-C.), contemporain du Bouddha, de Nabuchodonosor et de Pythagore. Fonctionnaire, maître d'école, gouverneur de la ville puis intendant des travaux publics de la principauté de Zongdhu. Exilé, erre pendant 14 ans, puis rentre au pays natal.

A instauré une morale sociale axée sur la vertu d'humanité, l'équité et le respect des rites culturels. Voulait appliquer la morale à la vie politique.

Les 5 vertus majeures sont pour lui : la courtoisie, la magnanimité, la bonne foi, la diligence et la bonté.



K'oung Fou Tseu

« Voici certainement la maxime d'amour : ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas qu'ils vous fassent »
Analectes XV, 23



« L'attaque des petits États par les grands, le pillage des faibles par les forts, l'oppression de la minorité par la majorité, la tromperie du simple par la ruse, le dédain du noble pour l'humble sont quelques unes des calamités du monde. (...)

À quelle loi du Ciel obéirons-nous ? À celle d'aimer tous les hommes universellement»

Mo Zi, premier disciple de Confucius
(470-391 avant J.-C.)

Photo : Mo Zi

Lao Tseu

(« le vieux maître »), philosophe chinois (considéré par certains comme une personnalité symbolique) contemporain de Confucius.

Sa doctrine, le taoïsme, est condensée dans un ouvrage de 5 000 caractères, le *Livre de la Voie et de la Vertu* (ou *Tao Te King*). Il aurait rédigé cette œuvre au cours d'un long voyage vers l'ouest , à dos de buffle, qui marque le dernier épisode connu de sa vie.

*« Je traite avec bonté ceux qui ont la bonté.
Je traite avec bonté ceux qui sont sans bonté.
Et ainsi gagne la bonté »*

Aphorisme du sage, Tao Té King, ch. 49



Le troisième Isaïe



Nom donné aux hommes qui ont clamé la "parole de Dieu" après l'exil du peuple israélite à Babylone, de 538 à 520 avant J.-C., et dont les écrits se trouvent groupés dans les chapitres 56 à 66 du Livre d'Isaïe.

« Vous tyrannisez ceux qui peinent pour vous, querellez, chicanez, brutalisez (...)

Courber la tête comme un jonc, coucher sur le sac et la cendre, serait-ce là pour vous un jour de jeûne ? (...) Le jeûne qui me plaît est d'un autre tour : dénoue plutôt les liens injustes, renvoie libres les opprimés, saisis les jougs et brise les. (...)

Si tu bannis de ton pays le doigt accusateur, la parole de fraude, l'exploitation de tes frères (...), l'obscurité en toi sera lumière »

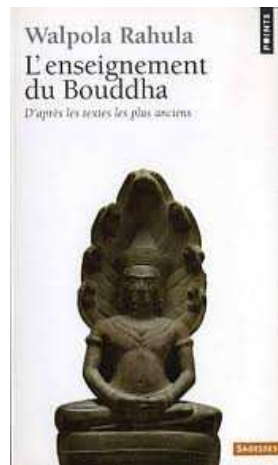
Is. 58, 6 à 10

Le Bouddha



Siddharta Gautama (566-486 avant J.-C.), dit le Bouddha (« l'éveillé »), prince népalais issu de la tribu guerrière des Sakya. À l'âge de 29 ans, s'enfuit de son palais pour se mettre en quête de la Vérité, qu'il découvre après une vie errante et de dures ascèses.

L'existence est la souffrance, et la souffrance a son origine dans le désir, qui ne peut jamais être comblé. La sagesse consiste donc à vaincre le désir par la méditation, la compassion, la distance par rapport au bonheur et aux malheurs, et à avoir conscience de l'impermanence.



“Ne blesse pas autrui de la manière qui te blesserait”

*“N’ayez qu’une seule passion : celle du bien des autres (...).
Tous ceux qui sont malheureux le sont pour avoir cherché
leur propre bonheur. Tous ceux qui sont heureux le sont
pour avoir cherché le bonheur d’autrui”*

Ashoka

(v. 304-232 avant J.-C.), troisième empereur de la dynastie indienne des Maurya, parvenu au pouvoir en faisant assassiner ses frères et 99 membres de sa famille. Devient maître d'un immense empire.

Subit une profonde crise morale à cause des horreurs de la guerre du Kalinga (-261). Retourné par son neveu bouddhiste Nigrodha, se convertit lors de son voyage à Bodhgaya, fait une retraite d'un an dans un monastère.

Son comportement et sa politique s'inspirent ensuite par la non-violence et la compassion : la guerre est abolie, les fonctionnaires ont pour mission de garantir la justice et la tolérance religieuse.



Ashoka

Interdit les sacrifices sanglants, impose le végétarisme dans les cuisines royales.

Premier souverain au monde à faire de la non-violence un principe d'organisation politique.

À sa mort, après 37 ans de règne, ses enfants se partagent son empire et les règles habituelles de la vie sociale et politique reprennent leurs droits...



“Aux fonctionnaires : gagnons donc l’affection des hommes”

“Le roi ami des dieux au regard amical veut que toutes les écoles de pensée et religions puissent résider partout.

Car toutes veulent la maîtrise des sens et la pureté de l’âme”

Édits gravés sur rocher

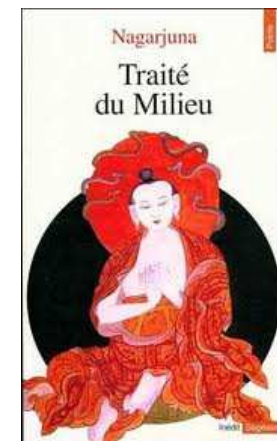
Image : chapiteau aux lions surmontant les colonnes dressées dans l’empire, devenu l’emblème de la République de l’Union Indienne

Nagarjuna

(entre 150 et 250 après J.-C.), moine, philosophe et écrivain bouddhiste indien.

Sa doctrine mène à la responsabilité et à la compassion universelles, au respect des êtres sensibles et de l'environnement. Condamne la torture, refuse la peine de mort et préconise un traitement des prisonniers pour les réhabiliter.

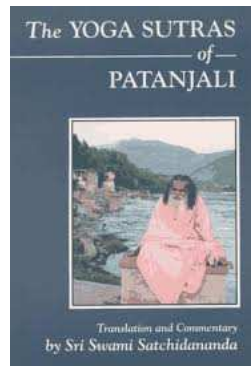
Prône une égalité statutaire et une solidarité sociale qui permettant que chacun évolue individuellement et se différencie comme il le souhaite. Préconise l'association libre de personnes qui se soutiennent pour se libérer de la souffrance



Patanjali



(entre 300 et 500 après J.-C.), fondateur indien de la philosophie du yoga. Son enseignement est contenu dans les *Yoga Sutras*, un court texte composé de 195 aphorismes. La non-violence (*ahimsa*), respect en pensée, en parole et en action de la vie de tout être vivant, est la première exigence éthique de l'homme.



« La non-violence, la vérité, le désintéressement, la modération, le refus des possessions inutiles » (...) « ne dépendant ni du mode d'existence, ni du lieu, ni de l'époque, ni des circonstances ». Ce qui perturbe l'existence de l'homme, ce sont ses pensées. *« Ces pensées, comme la violence, qu'on la vive, la provoque ou l'approuve, sont causées par l'impatience, la colère et l'erreur ».*

« Si quelqu'un est installé dans la non-violence, autour de lui l'hostilité disparaît »

Jésus de Nazareth

Ieshoua (« le désétrangleur ») (-6, + 35 environ), juif palestinien qui avait une telle proximité et une telle confiance en Dieu qu'il l'appelait *Abba* (Papa).

Prêche le souci des exclus et la bonté, la joie et l'espérance, la non-violence et le pardon, la liberté et la responsabilité.

Demande de ne pas répondre au mal par le mal et d'aimer ses ennemis.

Dans une sainte colère, s'insurge contre la religion sacrificielle en chassant, avec les vendeurs du Temple de Jérusalem, les animaux destinés au sacrifice.

Combat les préjugés, la peur, les superstitions religieuses, l'hypocrisie, le dogmatisme et le ritualisme.

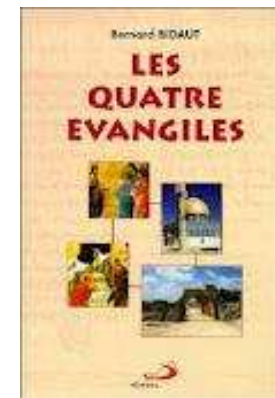
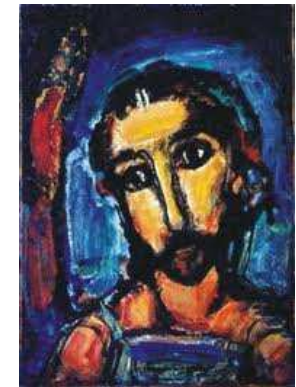


Photo : Le Christ de Georges Rouault, vitrail, Cleveland Museum

Jésus



Condamné à mort par les Grands prêtres, supplicié et crucifié par l'occupant romain. Présent après sa mort dans le cœur de ses disciples, « a fait faire à son espèce le plus grand pas vers le divin » (Ernest Renan)

« Le Shabbat est fait pour l'homme, et non l'homme pour le Shabbat »

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent »

« Rengaine ton épée, car quiconque prend l'épée périra par l'épée »

« Je ne suis pas venu apporter la paix (la tranquillité), mais le glaive (la parole qui bouscule) »

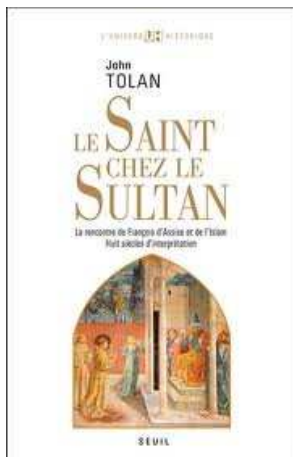
« Femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. (...) Voici l'heure, et c'est maintenant, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité »



Tableaux : Le retour de l'enfant prodigue, Rembrandt

Jésus et la femme adultère, Lucas Cranach l'Ancien

François d'Assise



Giovanni di Pietro Berdardone (1182-1226), citoyen d'Ombrie, mène jusqu'en 1206 une vie de plaisirs. Un retournement lui fait adopter ensuite une existence de pauvreté, de prière et de charité dans le respect de la création.

Selon les récits hagiographiques de St Bonaventure, rétablit en 1217 la paix dans la ville d'Arezzo menacée par la guerre civile. En septembre 1219, pendant la 5^{ème} croisade et le siège de Damiette, traverse les lignes ennemies avec un frère pour rencontrer le sultan Al Khâmil et dialoguer avec lui. En 1223, presse les habitants de Pérouse de renoncer aux armes.

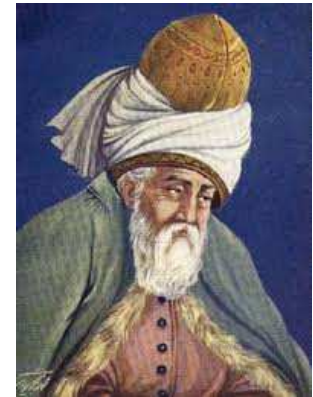
Djalal ud-Din Rumi

(1207-1273), spirituel et mystique musulman soufi, fondateur de la confrérie des derviches tourneurs.

Développe dans son monastère à Konya un style de vie communautaire, pauvre, non-violent, joyeux et laborieux. Scandalise les intégristes en accueillant les femmes dans les concerts sacrés, ou en se faisant l'ami des juifs et des chrétiens pour rechercher avec eux le chemin de Dieu.

Manifeste une tendre compassion non seulement pour les enfants, les ivrognes et les prostituées, mais aussi pour les animaux et les plantes.

A voulu transformer le petit *jihad* du Coran (guerre sainte contre les infidèles) en grand *jihad* (combat spirituel pour l'élévation de soi



Érasme



Desiderius Erasmus Roterodamus (1469-1536), théologien et humaniste néerlandais, écrivain, épistolier et pédagogue. Au nom de l'Évangile, dénonce le comportement du clergé et des papes, mais n'encourage pas la réforme protestante. Engagé pour la paix en Europe.



« Le monde entier est notre patrie à tous »

« Ce que j'enseigne, c'est qu'il ne faut jamais entreprendre de guerre, à moins que l'échec de toutes les autres tentatives l'ait rendue inévitable. La raison est que la guerre est une chose si pernicieuse dans sa nature même que, même sois la conduite du plus juste des princes et avec les motifs les plus justes, elle engendre généralement plus de maux que de bienfaits »

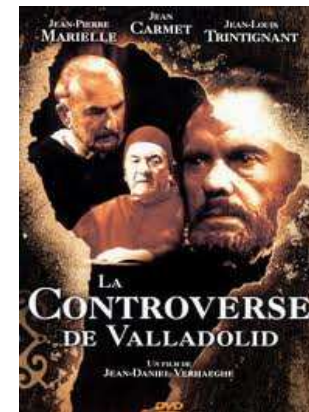
Bartolomé de Las Casas

(1484-1566), dominicain espagnol, colon pendant 10 ans dans le Nouveau Monde. Après un massacre d'Amérindiens par les Espagnols à Cuba en 1514, combat pour la défense des indigènes par des publications, interventions, et remontrances.

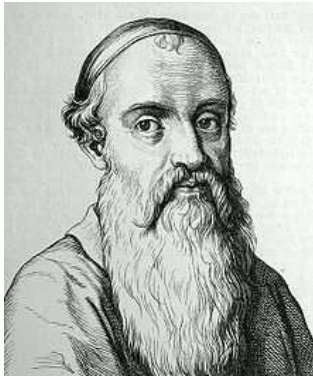
Procurador de los Indios en 1516, évêque du Chiapas et membre du Conseil des Indes auprès de Charles Quint.

Lors de la controverse de Valladolid en 1547, s'oppose à Juan Ginés de Sepulveda, chanoine de Cordoue qui affirme que les Indiens n'ont pas d'âme et peuvent être asservis.

Affirme au contraire qu'il n'est jamais permis d'asservir personne, que les Indiens ont des droits naturels, que les seules armes du chrétiens sont la douceur et la persuasion.



Menno Simons



(1496-1561), prêtre hollandais originaire de Frise. Se convertit en 1536 à l'anabaptisme, qui affirme l'impossibilité absolue pour un chrétien de faire la guerre, l'interdiction de prêter serment, la réservation du baptême aux adultes, la non-intervention de l'État dans les débats théologiques.



Presque toutes les branches de l'anabaptisme non-violent se retrouvent sous le nom de mennonites. Une forte émigration mennonite s'est produite au 19^{ème} siècle en direction des États-Unis (amish, houthériens).

Environ 1 300 000 mennonites vivent dans un monde un peu à part, souvent engagés dans les mouvements non-violents et auprès des populations frappées par la guerre.

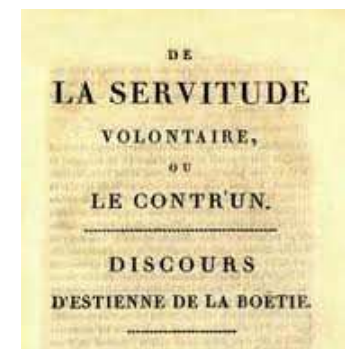
Étienne de la Boétie

(1530-1563), juriste et écrivain. Ébauche dès 1648 le *Discours de la servitude volontaire*, qu'il rédige probablement pendant sa licence de droit civil à Orléans en 1552-53. Conseiller au Parlement de Bordeaux, se lie d'amitié avec Montaigne. Traduit et édite les philosophes grecs. Meurt de la peste.



Le *Discours*, assimilé aux pamphlets anti-monarchiques, est solennellement brûlé par arrêt du Parlement de Bordeaux. Il est réédité par Lammenais en 1835.

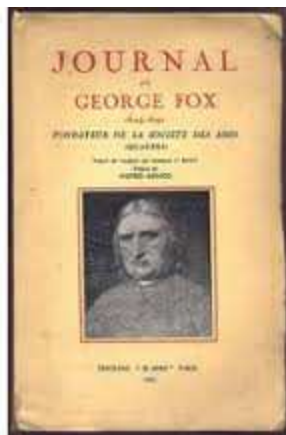
“Soyez donc résolu à ne le plus servir (le tyran) et vous serez libre. Je ne veux pas que vous le heurtiez ni que vous l'ébranliez, mais seulement ne le soutenez plus et vous le verrez, comme un grand colosse dont on dérobe la base, tomber de son propre poids et se briser”



George Fox



(1624-1691), artisan et prédicateur anglais, dissident de l'Église anglicane, non conformiste au sein de son courant puritain. Fonde en 1647 la *Société des Amis*, plus connue sous le nom de *Quakers* ("trembleurs" qui frémissent au nom de Dieu), voyage pour la développer en Grande Bretagne, en Europe et en Amérique du Nord.



Rejette le recours aux armes pour quelque cause que ce soit, la vanité, le gaspillage, critique les dogmes et concepts théologiques, la discrimination des femmes, la hiérarchie religieuse, l'abus des rites.

Emprisonné plusieurs fois pour trouble à l'ordre public (culte non autorisé, irrévérence envers les autorités, refus de prêter serment, etc.).

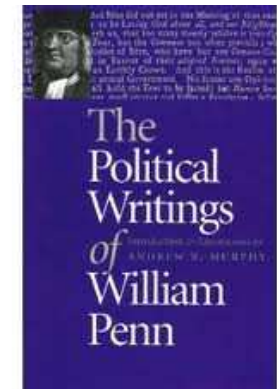
William Penn

(1644-1718), anglais, adhère aux idées de George Fox. Fuit les persécutions contre les quakers et, grâce à la fortune héritée de son père, obtient en 1681 du roi Charles II un territoire anglais en Amérique du Nord, la province de Pennsylvanie.

Le Quakers fondent en 1682 la capitale Philadelphie (« amour fraternel »), créent une société sans peine de mort et sans armée permanente, fondée sur la tolérance et la liberté de conscience.

Ils signent en 1701 avec les Amérindiens un traité d'amitié et de coopération.

Un siècle plus tard, les Blancs massacrent les Peaux Rouges lors de la conquête du *far west*...



Henry-David Thoreau



(1817-1862), écrivain états-unien d'ascendance française et écossaise, naturaliste amateur, disciple et ami de Ralph Waldo Emerson, influencé par des mystiques hindous et des idéalistes allemands.

Démissionne de son poste d'instituteur car il refuse les châtiments corporels, et ouvre une école privée. Sera ensuite producteur de crayons et d'encre, puis géomètre.



Refuse de payer une partie de ses impôts pour protester contre la politique esclavagiste et contre la guerre du Mexique menées par son gouvernement.

Après son emprisonnement pendant une nuit, écrit en 1849 son *Essai sur le devoir de désobéissance civile*. Critique l'économie et la société industrielles.

Henry-David Thoreau

« Ce n'est pas à des ennemis lointains que je cherche querelle, mais à ceux qui, tout proches, coopèrent avec eux, exécutent leurs ordres, et sans qui ces ennemis seraient inoffensifs. (...) »

Il y a des milliers de gens qui, par principe, sont opposés à la guerre et à l'esclavage, mais qui en fait ne font rien pour y mettre un terme. (...) »

Si, de par sa nature, la machine gouvernementale veut faire de vous l'instrument de l'injustice envers votre prochain, alors, je vous le dis, enfrez la loi. Que votre vie soit un contre-frottement pour stopper la machine. (...) »

Sous un gouvernement qui emprisonne quiconque injustement, la véritable place de l'homme juste est en prison (...) La seule place que le Massachusetts ait prévue pour ses esprits les plus libres et les moins abattus, c'est la prison d'État"



Photos : Gandhi en prison a lu Thoreau.

José Bové devant la cabane reconstituée de Thoreau à Walden Pond

Léon Tolstoï



Lev Nikolaïevitch Tolstoï (1829-1910), écrivain et comte russe, auteur de romans (*Guerre et paix*, *Anna Karénine*, etc.), pièces de théâtre, nouvelles, journaux représentant 90 volumes.



En 1969, confronté à la perspective de sa mort, découvre la foi en Dieu mais rompt peu à peu avec l'Église orthodoxe à qui il reproche son dogmatisme et sa fermeture, mais surtout de trahir le message évangélique de non-violence. Contestant la divinité de Jésus, il en est excommunié en 1901.

S'insurge contre la guerre russo-japonaise et contre la peine de mort, appelle au refus de l'impôt et du service militaire.

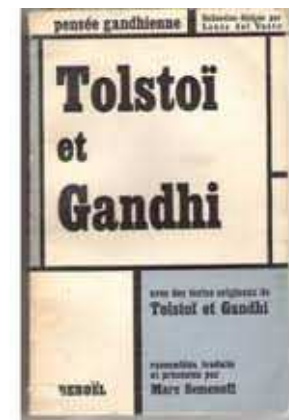
Léon Tolstoï

Milite pour l'émancipation des serfs, fonde une école où sont enseignées des méthodes de résolution non-violente des conflits, organise des actions de solidarité, défend les droits humains.

Peu avant sa mort, entretient une correspondance avec Gandhi et soutient le jeune avocat indien dans sa lutte pour les minorités d'Afrique du Sud.

« L'amour – c'est-à-dire l'aspiration à l'harmonie des âmes humaines et l'action qui résulte de cette aspiration – l'amour est la loi supérieure, unique de la vie humaine. (...) Cette loi fut proclamée par tous les sages de l'univers, aussi bien par ceux de l'Inde et de la Chine que par ceux d'Europe, Grecs et Romains. Et je pense qu'elle a été très clairement exprimée par le Christ lorsqu'il dit qu'elle seule "contient toute la loi et les prophètes". (...) Les fils du monde chrétien ont accepté cette loi tout en se permettant la violence »

3^{ème} et dernière lettre de Tolstoï à Gandhi le 7 septembre 1910



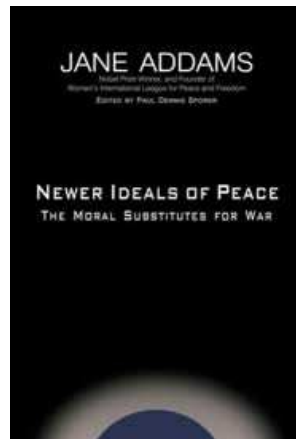
Jane Addams



(1860-1935), réformatrice sociale états-unienne, sociologue, philosophe et écrivain. Créatrice en 1898 d'une maison pour les pauvres à Chicago puis de l'Aide sociale publique.

S'implique dans le mouvement qui réclame le droit de vote pour les femmes.

Prix Nobel de la Paix en 1931 avec Nicholas Butler pour ses actions dans le domaine de l'éducation et de la santé.



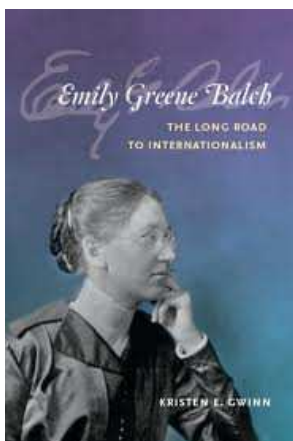
Présidente de la *Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté* (WILPF) de 1915 à 1935, membre de la branche américaine du *Mouvement International de la Réconciliation* (IFOR)

Emily Balch



(1867-1961), états-unienne, professeur d'économie et de sociologie, syndicaliste.

Mène campagne contre l'entrée des États-Unis dans la première guerre mondiale, est exclue pour cette raison de son poste de professeure à l'université de Wellesley, devient éditrice de *The Nation*, journal libéral.



Membre de la *Wooman International League for Peace and Freedom* (WILPF) et de l'*International Fellowship of Reconciliation* (IFOR-MIR).

Participe à la fondation de la *Société des Nations* (SDN), fonde des écoles internationales d'été.

Lors de la 2^{ème} guerre mondiale, s'implique dans l'accueil des réfugiés et notamment des Juifs.

Prix Nobel de la Paix en 1946

Carl von Ossietzky

(1889-1938), journaliste allemand, intellectuel pacifiste, éditait le grand hebdomadaire *Die Weltbühne* (« La scène mondiale »).

Condamné en 1931 à 18 mois de prison pour « haute trahison » pour avoir publié en 1929 des informations sur les centres d'essais clandestins de l'aviation militaire. Hitler ordonne son transfert dans le camp de concentration de Börgermoor.

Prix Nobel de la Paix en 1935, mais le gouvernement nazi lui interdit de se rendre en Norvège.

Meurt de la tuberculose contractée pendant sa détention.

